

LES PREMIERS TEMPS DU CHRISTIANISME A MENERBES

(Louis Déflaux)

- A) MANANCHA ou MANANQUE
- B) MANANCUEGNE ou SAINT ETIENNE
- C) MACHAO ou MACHOVILLA

MANANCHA

La vie de Saint Castor, le plus illustre des évêques d'Apt (410 à 419) était originellement écrite en vieux langage gaulois (in gallicano catburno).

Raymond BOT qui fut plus tard son successeur le trouva dans les archives de son chapitre vers 1275. Il le traduisit en latin. L'original s'est perdu mais l'autorité de la vie de Raymond BOT ne permet pas de contester sa traduction.

Or, il suffit de lire ce texte, ou les ouvrages écrits en français qui en découlent, pour imaginer l'importance considérable que les faits de la vie de Saint Castor peuvent présenter pour notre histoire locale.

Saint Castor était originaire de Nîmes. Avant de devenir évêque d'Apt, il avait fondé un monastère dans un lieu qui lui appartenait. Ce lieu est appelé MANANCHA dans l'histoire manuscrite de sa vie (Castor vero super ipsum Mananche Oppidum Mona sterium oedificavit).

On a cherché, de toute évidence, où avait dû se trouver ce lieu nommé MANANCHA et plusieurs endroits possibles ont été indiqués depuis Nîmes jusqu'à Apt.

Mais par la façon dont il est désigné dans le « Castori » nemausensis tout concourt à penser que MANANCHA était quelque part sur le territoire actuel de Ménerbes. Les avis les plus autorisés concordent d'ailleurs à ce sujet.

Ce monastère aurait été un des plus importants de l'époque et Saint Castor aurait obtenu, tout, spécialement de l'illustre abbé Cassien de Marseille, sous le titre de « Speculum Monachorum » un traité de la vie des moines d'orient pour servir de règle à ceux qui s'étaient mis sous sa discipline.

Vers 410, Saint Quentin, Evêque d'Apt, décéda. L'éminente vertu de Saint Castor s'étant répandue, le clergé et le peuple d'Apt accoururent en foule à MANANCHA pour l'enlever à sa solitude et le mettre sur le siège épiscopal.

Castor demanda du temps et alla se cacher dans une caverne sauvage du Luberon dans le dessein d'y demeurer inconnu jusqu'à ce qu'on ait élu un autre évêque à sa place.

Cette grotte existe réellement à Ménerbes au pied du Luberon au quartier justement appelé San-Castre (Saint Castor). On y accède très commodément.

Quand je l'ai visité, l'entrée était encombrée de broussailles, mais sur le rocher on pouvait lire, grossièrement tracé à la peinture noire « Grotte de Saint Castor ». L'intérieur est une caverne quelconque, de faibles dimensions et de plafond bas.

« L'Abbé BOZE dans son histoire de l'église d'Apt indique qu'il y avait autrefois au dessus de cette grotte, une croix de pierre sur laquelle on lisait « SANCTE CASTOR ORA PRO NOBIS ».

Cette croix est dit-on enclavée dans la muraille de clôture d'un domaine voisin où elle sert de clef au centre de la porte.

Le peuple des environs a fait conserver par tradition la coutume de visiter la grotte de Saint Castor aux fêtes de Pentecôte. »

Mais revenons aux aptésiens pour dire qu'ils découvrirent finalement Saint Castor dans sa grotte, qu'ils l'en arrachèrent comme ils le purent et l'amènèrent en triomphe à Apt pour le faire sacrer évêque.

Saint Castor voulut alors faire nommer un abbé pour régir son abbaye. Les moines s'y opposèrent et bien que devenu évêque d'Apt, il continua à les diriger.

C'est alors qu'il reçut les douze livres de Cassien. Il établit avec eux l'institut Cassianite dans son monastère et s'y soumit lui-même autant que ses multiples fonctions le lui permirent.

On dit que Saint Castor faisait le voyage d'Apt en un jour en passant par Bonnieux (Sub Castor Bonilis) et ces voyages durent être très fréquents.

Saint Castor mourut le 21 septembre 419.

Louis Déflaux